

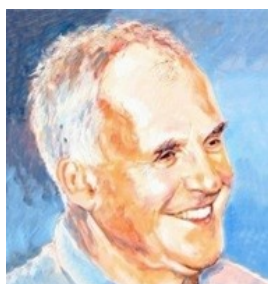
ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS

PLONGÉE

Octobre 2024 - n° 596



Le mot du président



Dominique SALLES
CA (2s)

Guérigny, Toulon

Deux villes qui à peu de jours ont honoré nos sous-marins et leurs équipages. En Nivernais ce sont Minerve et Eurydice auxquelles nous portions sensible attention autour de familles, en présence de sous-mariniers d'aujourd'hui, sans oublier les amis discrets de marins à jamais disparus. Sur les quais de Toulon c'est Emeraude dont on saluait le départ et beaucoup ont alors pensé au navire meurtri qui ralliait Toulon il y a plus de trente ans.

Dans l'un et l'autre cas, des amis sont partis mais le sacrifice de leurs vies fut gage de sécurité accrue pour nos sous-marins. « *Plus jamais ça* » a-t-on pu dire, avec bonheur pour nos Daphné. D'importantes réflexions dans tous les domaines, matériel et personnel, entretien, entraînement et conduite ont rendu ces sous-marins sûrs. Il en sera de même en 1994, dès les premiers mois qui suivirent l'accident de l'Emeraude. Les « Suites Emeraude » firent pendant quelques années l'objet de points semestriels dans de mêmes domaines avec le même engagement.

Plus jamais ça ! C'est le mantra de nos successeurs à bord « des bateaux noirs ». Discrets enfin restent nos sous-marins dans leurs missions d'excellence. Ainsi un commandant les évoque ici avec pudeur en reconnaissance bien méritée.

MINERVE et EURYDICE - Quatre garçons honorés sur leurs terres

Propos du VAE Jean-François Baud, ancien ALFOST



Ils étaient 109 dont le chemin de vie s'est dramatiquement arrêté avec la disparition des sous-marins Minerve et Eurydice. Quatre d'entre eux étaient nivernais* :

- le SM électricien Noël Devainon né à Lormes
- le QM missilier François Meunier de Parigny-les-Vaux
- le QM fusilier Alain Malinowski de la Machine
- le Mot mécanicien Edmond Rabussier né à Saint-Germain-du-Bois

Ils avaient choisi de servir notre pays bien loin de leur Nièvre natale en s'engageant dans la Marine Nationale puis en se portant volontaires pour les forces sous-marines.

Fiers de leur appartenance à cette arme qui se singularise par une exigence aiguë de professionnalisme, d'engagement personnel, ils avaient conscience que c'était pour le meilleur comme le pire.

Les 27 janvier 1968 et 4 mars 1970, nos deux équipages n'ont pas pu sauver leurs sous-marins, victimes d'enchaînements qu'ils n'ont pas réussi à surmonter. Il y a eu un avant, celui de l'idéal au service de la France et un après, celui du deuil d'avoir perdu un être cher, un camarade sans pouvoir se recueillir devant une sépulture.

Entre l'avant et l'après, il y a cette prise de conscience tant redoutée que tout était perdu après avoir engagé en vain toutes les réactions d'urgence et qu'il ne restait plus beaucoup de temps pour penser une dernière fois à ses parents, frères, sœurs, épouse, enfants, fiancée avant d'être emporté à tout jamais.

Ces moments hantent les sous-mariniers, leurs familles et les forces sous-marines, ce qui explique que nous les revivons toujours avec intensité lors des cérémonies commémoratives.

C'est donc avec une très grande émotion que nous nous inclinons aujourd'hui devant ce cénotaphe. Nous le devons au MP Jean Rousseau animé d'un devoir de mémoire exemplaire envers ses camarades sous-mariniers nivernais. C'est un projet qui a été difficile à mener, il a rassemblé les CF(R) Victor Lengrand, le MP (er) Lunardo, le MJR (er) Eric Roellinger, la société NAVALEO, Mr Dominique Meunier et les associations MESMAT et AGASM.

Il fallait lui trouver un lieu, ce fut Guérigny.

Guérigny en raison du lien historique que les Forges Royales de la Chaussade avaient avec le monde maritime, avec la Marine Nationale et ses forces sous-marines. Ses dernières activités avant sa fermeture en 1971 furent en effet pour les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins type le Redoutable.

Guérigny parce que cette municipalité fait si bien vibrer les valeurs de notre Marine Nationale sous l'impulsion de son maire Monsieur Jean-Pierre Chateau : Honneur, Patrie, Valeur et Discipline. Des valeurs que les stagiaires de la PMM Amiral Jacquinot sont encouragés à partager chaque année, j'en suis souvent le témoin, tout comme le sont les commandants de sous-marin qui les ont accompagnés lors de leur formation et qui nous font le très grand honneur d'être présents aujourd'hui.

Je trouve enfin que l'on ne pouvait trouver plus bel emplacement pour ce cénotaphe. Le carré des sous-marins Minerve et Eurydice qui l'accueille aujourd'hui dans le jardin des Forges Royales de Guérigny ancre les mémoires de Noël Devainon, François Meunier, Alain Malinowski et Edmond Rabussier dans leur région natale, tandis que le safran de direction du sous-marin Agosta nous donne le cap, celui qu'ils ont pris, celui du don de soi pour la Patrie.

* Originaire de la Nièvre

Guérigny se souvient

Discours de Jean-Pierre Château, maire de Guérigny



Mon propos débutera par des remerciements pour ce projet qui a mis six ans à aboutir. Six ans pour que le monument que vous découvrez soit là.

Les premiers remerciements iront aux ministres de la défense successifs, Mme Florence Parly et M. Sébastien Lecornu qui prit la décision d'accorder le safran de l'Agosta pour notre projet.

Mais ce projet doit avant tout beaucoup à Jean Rousseau et à Victor Lengrand qui vinrent m'exposer leur idée d'élever le monument, il y a donc six ans de cela. Ils surent me convaincre et, surtout, ils œuvrèrent pendant toutes ces années pour résoudre les unes après les autres les difficultés rencontrées.

Je ne citerai pas toutes celles et tous ceux qui ont été dans l'aventure, mais cependant permettez-moi une mention particulière pour Farid Sbay et la famille Meunier qui, elle, organisera à ses frais le transport du safran. Un mot encore pour les services techniques de la ville qui eurent la tâche d'élever le safran et de donner corps au cénotaphe érigé devant vous. Les agents du service public ont une nouvelle fois montré leur savoir-faire, leur engagement et leur professionnalisme.

En tout état de cause nombreux ont été ceux qui se sont engagés pour parvenir à donner corps à notre projet ; l'aventure humaine fut belle et le résultat atteint pour nous retrouver autour des familles de nos jeunes nivernais disparus avec la Minerve en 1968 et l'Eurydice en 1970.

Pour évoquer la tragédie de ces jeunes et de leurs camarades je citerai Paul Doumer, ce grand républicain qui œuvra fortement pour donner corps pendant des décennies à notre devise « Liberté, Egalité, Fraternité » et mourut assassiné en tant que chef de l'Etat. En 1906 dans son ouvrage *Le livre de mes fils*, il évoque la disparition du sous-marin le « Farfadet » le 6 juillet 1905 dans la rade de Bizerte dans le protectorat de Tunisie :

« Pour qui connaît le caractère des marins, beau de courage, de simplicité héroïque il n'est pas douteux que les hommes du Farfadet ont noblement fini leur vie. Ils ont vu venir la mort sans effroi et l'ont acceptée sans révolte. On peut inscrire sur la pierre : morts au devoir en servant la patrie, que de nobles fleurs leur tombe soit couverte. »

C'est aujourd'hui ce que nous faisons pour vous quatre, jeunes Nivernais morts en 1968 et 1970 dans les sous-marins Minerve et Eurydice, vos noms sont gravés dans la pierre et dans nos mémoires.

Autour de vous aujourd'hui vos familles et nous toutes et tous qui n'oublions pas votre sacrifice. Autour de vous quatre nous nous retrouvons par nos respectueuses pensées mais aussi à l'occasion d'une cérémonie patriotique.

Le patriotisme est une belle chose qui honore nos morts, et je citerai Georges Clemenceau indiquant que « le patriotisme c'est l'amour de son voisin alors que le nationalisme est la haine des autres ». Le patriotisme c'est, comme l'écrivait Albert Camus, « une manière d'aimer son pays qui consiste à ne pas le vouloir injuste et à le lui dire ».



Alors aujourd'hui nous faisons nôtre, autour de vous ce patriotisme de Clemenceau et de Camus et même si les tragédies sont intervenues en 1968 et 1970, soit il y a plus de cinquante ans, nous sommes là, présents avec vous et nous pensons au-delà de nous-même, à vous tout simplement.

Le monument qui vous est consacré est à Guérigny et certains pourraient s'interroger pourquoi. Guérigny est la ville de la Marine, conçue pour elle, et nous entendons restés fidèles à notre histoire. Guérigny est dans le Nivernais et au-delà, ce symbole de ce que la Royale a réalisé et le souvenir des sous-mariniers devrait être ici.

Ce jour nous le disons avec ces mots, ces mots qui ont une importance. Victor Segalen ce marin, grand écrivain, affirmait « les mots ont une valeur supérieure aux choses représentées. »

Pour cette cérémonie les choses représentées et les mots se mêlent pour donner sens et vie à ce monument.

Pour conclure, je reprendrai Schiller qui a pu dire « Je pleure les morts, j'appelle les vivants ».

Ce 28 septembre 2024 nous pleurons nos morts sous-mariniers Nivernais et appelons les vivants :

- à rester fidèles à nos valeurs, celles de la République
- à défendre violemment des idées modérées
- à ne pas oublier le sacrifice de ces quatre jeunes nivernais

L'essentiel est que nous fassions œuvre d'hommes et, avec grande humilité, c'est ce que ce jour avec l'inauguration de ce monument, nous avons voulu faire pour vous quatre qui au milieu de vos camarades avez donné votre vie pour la France.

Vive la République



Agenda

22 octobre

MNSM Toulon

Cérémonie à la mémoire de la Doris

Nouvelles des adhérents

Nous avons le plaisir d'accueillir :

Nom - Prénom	N° Adhérent	Amicale	Grade - Spé	Embarquements
CHAPUIS Lucas	5431	Rubis	QM MECAN	Le Triomphant
<i>In memoriam</i>				
DENOUX Jacky	4631	Argonaute	QM RADIO	Roland Morillot, Artémis, Marsouin, Morse, Le Redoutable
CHENAULT Robert	3228	Narval	LV ARMEQ	Sultane, Dauphin, Espadon, Le Redoutable, L'Indomptable, Améthyste, Perle
RIDELLE-BERGER Christian	0327	Le Glorieux	MP MECAN	Le Terrible, Le Tonnant, Le Foudroyant

EMERAUDE

Le sous-marin nucléaire d'attaque Émeraude a appareillé pour la dernière fois avant d'être démantelé

Par Hugues Maillot

Le sous-marin de classe *Rubis* a quitté Toulon pour une dernière mission, avant de rejoindre Cherbourg où il sera désarmé. Il y retrouvera le *Saphir*, le *Rubis* et le *Casabianca*, de même classe, progressivement remplacés par les SNA de type *Barracuda*.

«Terminé barre et machine». Le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Émeraude* a quitté Toulon mardi 8 octobre, pour une ultime mission avant d'être démantelé. À l'issue de sa dernière sortie en mer, il rejoindra Cherbourg, où il sera désarmé et «déconstruit», a annoncé la Marine nationale ce vendredi 11 octobre. Le sous-marin y retrouvera trois SNA de même classe, le *Saphir*, le *Rubis* et le *Casabianca*, retirés du service actif en 2019, 2022 et 2023. Il ne restera alors que deux sous-marins de ce type : l'*Améthyste* et le *Perle*.

Les sous-marins de classe *Rubis*, qui étaient en service depuis 1983 pour le plus vénérable, sont progressivement remplacés par les SNA de type *Barracuda*. *Le Suffren* et *le Duquay-Trouin* ont déjà rejoint la flotte française, en 2022 et 2024. L'*Émeraude* sera relevé par le *De Grasse*, mis sur cale en juillet 2023 et prévu pour être livré à la Marine nationale en 2026. «Il y a inévitablement un sentiment de nostalgie», confie au *Figaro* Jean-Louis Lozier, commandant du SNA entre 1997 et 1999. «Mais c'est le destin d'un bâtiment de guerre, et je suis rassuré par le programme de remplacement qui prouve que la France continue de mettre les moyens».



Opération Trident et accident mortel

Admis au service actif en septembre 1988, l'*Émeraude* est devenu en 2020 le premier sous-marin nucléaire d'attaque français depuis près de 20 ans à être déployé dans la zone indopacifique, pour une «mission d'intérêt stratégique» de huit mois. Le dernier SNA français à s'y être aventuré était la *Perle*, en 2001. À cette occasion, l'*Émeraude* avait croisé en mer de Chine méridionale, dont Pékin revendique la quasi-totalité de la souveraineté. Il avait également fait escale à la base navale américaine de Guam et participé à des exercices avec le sous-marin d'attaque *Asheville*.

Jean-Louis Lozier garde, lui, deux grands souvenirs de son aventure à la tête de l'*Émeraude*. Un déploiement en mer de Norvège, en 1998, qui le fit naviguer «dans des zones proches de la flotte russe», et dont il ne préfère pas parler pour préserver le secret-défense. Et l'opération Trident, en 1999, au cœur du volet maritime de la campagne militaire française au Kosovo. Le sous-marin était engagé en mer Adriatique dans un groupe aéronaval composé du porte-avions *Foch*, des frégates anti-aériennes *Cassard* puis *Jean Bart*, de la frégate anti-sous-marin *Montcalm* et du pétrolier ravitailleur *Meuse*. Il fut relayé par l'*Améthyste* et le *Saphir*.

Le commandant du *Foch* dira de Trident qu'il s'agissait de la «première opération de combat de cette intensité pour le GAN (groupe aéronaval, NDLR) depuis la guerre d'Indochine». Des propos que Jean-Louis Lozier ne contredira pas : «C'était la première fois depuis un certain temps qu'on demandait à un sous-marin français de mettre ses torpilles au tube», se souvient celui qui finira sa carrière dans la Marine comme vice-amiral d'escadre, après avoir notamment commandé deux SNLE. Il en profite pour rendre hommage à son équipage de l'époque, «des gens compétents, volontaires et engagés dans leur mission».

Un accident mortel

Dix ans plus tard, en 2009, l'*Émeraude* participera aux recherches des boîtes noires de l'Airbus A330 d'Air France, qui s'est abîmé en mer le 1er juin 2009 en reliant Rio de Janeiro à Paris. Les premières années du SNA ont en revanche été marquées par un accident dramatique. Le 30 mars 1994, alors qu'il participait à un exercice de lutte anti-sous-marin, une explosion suivie d'un dégagement de vapeur tua 10 marins sur les 11 qui se trouvaient dans le compartiment turbo-alternateurs. «Émotion en repensant à nos dix camarades partis pour une éternelle patrouille», a écrit sur X Jean-Louis Lozier, qui a pu effectuer une dernière sortie à bord du SNA avec les autres anciens commandants, comme le veut la tradition de la Marine Nationale.

Le Figaro - Émeraude : [ICI](#) - Merci de tout cœur à Hugues Maillot

Bulletin « PLONGÉE »

Directeur de la publication :
Chargé de publication :
Comité de rédaction :

Dominique SALLES
Dominique SALLES
Farid SBAY
Roberto LUNARDO



Le bulletin « PLONGÉE » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Pages 1 à 4 : Marine Nationale - Sandrine Mariette

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>